

St-Boniface.

Sur la rive droite de la Rivière Rouge, en une boucle qu'elle forme à cet endroit, et faisant face à Winnipeg, s'étend la ville canadienne-française de St-Boniface.

Hélas! il faut bien le reconnaître, la ville anglaise a pris pour elle la plus grosse part, et à l'heure actuelle, la rivalité même n'est pas possible.

A moins de circonstances qu'il est impossible de prévoir, Saint-Boniface ne peut plus que graviter dans l'orbite de Winnipeg; il peut devenir un faubourg très important, mais il ne sera jamais plus le concurrent de la ville anglaise.

Ce n'est pas le lieu dans cette étude de rechercher à quelles causes peut être attribuée cette infériorité, mais ce qui est certain c'est que l'on ne peut en accuser l'esprit commercial de ses habitants, car beaucoup d'entre eux occupent à l'heure actuelle une excellente place dans le monde des affaires de la grande cité; il ne faut pas accuser le génie de la race qui reste intact et vigoureux.

Après tout, Saint-Boniface n'a peut-être fait que subir le contre-coup de cette loi qui semble présider au développement des cités en Amérique, et qui, dit-on, détermine toujours l'expansion vers l'Ouest.

Quoiqu'il en soit, Saint-Boniface peut encore espérer prendre sa revanche, si l'on sait profiter de la chance unique que lui offre la construction du South Eastern.

Cette ligne en effet n'est pas une simple voie d'intérêt local, c'est en réalité une artère des plus importantes destinée au transit concurrentiel avec le C. P. R. de tout le commerce entre l'Ouest et l'Est.

Dans ces conditions, il est hors de doute que si le terminus pouvait s'établir à Saint-Boniface, il en résulterait en ce point une activité commerciale sans précédente, élévation, entrepôt, maisons de commerce, etc., s'élèveraient rapidement, et ce serait pour Saint-Boniface une ère nouvelle de prospérité.

La seule objection, et certes elle est d'importance, contre l'existence de ce terminus, à Saint-Boniface, vient du fait que par suite même du rôle qui lui est assigné, la ligne du South Eastern doit pour remplir son rôle être en relation avec tout le reste du réseau manitobain. Mais, rien n'empêche d'établir des voies de raccord qui convergeraient dans la cité canadienne; l'espace ne manque point, et qui plus est, l'indépendance de la nouvelle ligne serait mieux assurée à Saint-Boniface que partout ailleurs, sans compter que les frais d'établissement seraient aussi moins onéreux.

Souhaitons bien sincèrement que le Conseil Municipal comprenne toute l'importance de cette question, c'est une occasion unique et qui ne se représentera plus.

En attendant, St-Boniface forme le centre canadien-français le plus important de l'Ouest.

L'évêché, la cathédrale, le couvent des RR. SS. l'Académie Provençaise, l'hôpital, le collège des RR. PP. Jésuites, le nouveau couvent des RR. SS. Noires, l'Ecole Industrielle forment d'un côté de l'Avenue Taché un groupe fort important de constructions remarquables.

La collégiale de Saint-Boniface mérite une mention toute spéciale, car les succès, que remportent chaque année les RR. PP. Jésuites en la personne de leurs élèves, attestent hautement l'excellence des études qu'on y poursuit.

Parmi les citoyens notables nous citerons: Les Honorables Juge Dubuc, Juge Prendergast, Juge Prud'homme; M. Bernier, Sénateur; M. A. A. C. La Rivière, M. P.; M. N. Bétournay, Maire; MM. J. E. Cyr, S. A. D. Bertrand, Théo. Bertrand, J. Leconte, F. Chénier, A. Phaneuf, E. Paradis, R. Goulet, Geo. L'Évêque, A. Bérubé.

Parmi les commerçants; MM. Lamontagne et Couture, qui dirigent d'importantes briqueteries; M. Ed. Guibault, manufacture de

broche de clôture, magasin de feronnerie en gros et détail.

Parmi les épiciers en gros ou détail: MM. L. J. Collin, Alfred Lévêque, T. Pelletier, F. Jean.

M. J. B. L'Évêque, magasin de nouveautés.

Les hôtels de MM. V. Couture et Chamberland, le Dr Lambert, la pharmacie Dixon.

Parmi les bouchers: MM. Pierre Couture, Philéas Trudeau, Joseph Turenne.

Citons aussi les ateliers du journal *Le Manitoba*, notre confrère, un vieux de la vieille, jadis l'organe de l'évêché.

Le Seigneur du Nord.

Parler du Manitoba sans dire un mot de son premier maître, la puissante Compagnie de la Baie d'Hudson, est chose impossible; trop de souvenirs, accumulés au cours des deux siècles pendant lesquels elle exerça sur ces territoires un pouvoir sans conteste, et hâtons-nous d'ajouter éminemment humanitaire et bienfaisant subsistent encore vivaces pour qu'il soit possible de séparer l'une de l'autre.

Ce serait se tromper étrangement que de croire l'ancien "Lord of the North" diminué d'importance depuis la cession de ses droits sur le Nord-Ouest Canadien au Dominion.

Outre les 7,000,000 d'acres que possède encore la puissante compagnie fondée par le prince de Rupert, duc de Bavière et de Cumberland, son commerce des fourrures, ses moulins à farine, ses magasins de tout genre, ses steamers en font encore une des compagnies les plus puissantes du monde entier.

Rien que pour son commerce de fourrures elle possède et entretient 150 postes.

C'est à Winnipeg que se trouvent centralisées les affaires de la Compagnie au Canada; le bureau de direction est à Londres.

Peu de maisons d'affaires comptent un service aussi compliqué et aussi vaste que celui de la Baie d'Hudson.

Les courriers du Japon, de la Chine, de la Havane, de Berlin, de Londres et de tous les centres commerciaux importants de l'univers où la Compagnie s'approvisionne, s'entassent en ses bureaux. Elle est en communication constante aussi bien avec la côte nord du Labrador, qu'avec l'Alaska, les points les plus éloignés de la rivière Mackenzie, de la Baie d'Hudson, comme aussi avec les îles Fidji, Sydney ou Honolulu.

Ses steamers naviguent sur la rivière Athabaska, la rivière aux Esclaves, la rivière Stickine, etc., etc.

Enfin ses moulins à farine de Winnipeg et de Prince Albert peuvent rivaliser avec n'importe quel établissement de ce genre.

Il est facile de voir par ce court aperçu que la Compagnie de la Baie d'Hudson, a su se transformer avec le siècle et marcher à la tête du commerce.

L'HYROGNERIE-SA GUERISON

Un homme, heureux d'être guéri nous envoie un certificat remarquable de l'Evans Gold Cure

Winnipeg, 15 Aout, 1898.
THE EVANS INSTITUTE,
58 Adelaide Street,
Winnipeg.

CHER DOCTEUR,
Il y a déjà près de trois ans que j'ai quitté votre Institut, et depuis je n'ai jamais éprouvé le moindre désir de boire aucune liqueur. Auparavant, j'étais depuis 22 ans complètement esclave de l'alcool, et physiquement et financièrement je n'étais plus qu'une ruine. Le Major m'envoya à votre Institut, et le fait d'une reconnaissance éternelle, car il fut cause de mon salut. Dieu certainement vous assistera dans votre noble tâche, et je souhaite de tout cœur que cette attestation puisse décider quelque malheureux à essayer de votre "Gold Cure" je suis certain que lui et sa famille, tout comme moi prient désormais pour le succès continué de l'Evans Gold Cure.

Votre très reconnaissant,
JOHN BRAGG,
102 Lisette St., Winnipeg

Le Rev. Père Guillet, le R. P. Drummond, le Major Andrews, L'ex Mayor McCreary, MM. Jameson, Ryan, le Mayor de Montreal et tous les chefs des sociétés de tempérance ont publié des lettres élogieuses sur l'Evans Gold Cure, qui ont paru sur tous les journaux.

Ecrivez pour renseignements et conditions

The Evans Gold Cure Institute

58 Adelaide St., Winnipeg.

Tastes differ about most things, but there are no two opinions about Blue Ribbon Tea

All who have tried it know that in strength, richness and every quality that makes a Tea perfect Blue Ribbon is far superior to all others.

Les opinions diffèrent sur bien des choses mais ici il n'y a pas deux opinions sur le

The Blue Ribbon

Tous ceux qui en ont essayé savent que pour la force, la richesse et toutes les qualités qui font un The parfait—le Blue Ribbon est de beaucoup supérieur à tous les autres.

Groceries et Liqueurs

assortiment de

Groceries de toutes sortes

LE SEULE MAGASIN EN GROS DE LIQUEURS A ST-BONIFACE

Commandes Sollicitees **ALF LEVEQUE** ST-BONIFACE



Nous vendrons des billets

Au Sud

Ligne première classe à Minneapolis, St. Paul, Chicago, St. Louis, etc. La seule ligne ayant charrs buffet et Pullman à l'Est.

Milleur marché à tous les points du Canada et des Etats de l'Est, via St. Paul, et Chicago ou Duluth, faisant connection directe et ainsi gagnant du temps, ou si préférable permettant de visiter les grandes villes sur la route.

A l'Ouest

Au Kootenay, (le seul service sur terre Victoria, Vancouver, Seattle, Tacoma, Portland. Connectant avec les lignes Trans-Pacific pour la Chine et le Japon.

Steamers côtiers et steamers d'excursion pour l'Alaska. Aussi service rapide et les plus confortables charrs Pullman pour le service des touristes rouant de San Francisco et des différents points de Californie jusqu'à San Francisco sans dérangements. Départ de St. Paul chaque mercredi. Les passagers du Manitoba désirant user de ces charrs devront partir ce même jour. Prix spéciaux d'excursion à l'année.

Au vieux pays

Cabines réservées et billets de connection avec toutes les lignes de steamers partant de Montreal, Boston, New York, et Philadelphie pour l'Angleterre et les autres points du continent. Aussi pour l'Afrique du Sud et l'Australie.

Ecrivez pour les prix ou adressez vous à

C. S. FEE,

Gen. Pass. and Ticket Agent

St. Paul, Minn.

H. SWINFORD,

Gen. Agent, Winnipeg.

STOVEL'S
POCKET
DIRECTORY

Numero
d'Octobre

On vente sur tous les trains et dans les librairies

Eastern Clothing House

GROS ET DETAIL

570 Rue Main, Winnipeg

Nous venons de recevoir notre assortiment l'hiver en

Pardessus, Ulsters

Paletots de demi-saison

Habilllements d'automne et d'hiver **J. CENSER**

Proprietor

LA PROVINCE DE

MANITOBA

Offre des avantages exceptionnels aux colons:—soit comme journalier, comme crémier, comme éleveur de bestiaux ou comme cultivateur.

Il n'y a jamais eu un temps plus opportun que le présent pour venir s'établir au Manitoba.

FAITS IMPORTANTS.

Il y a 25 ans, les principaux produits de Manitoba, étaient les fourrures des bêtes sauvages. Aujourd'hui les produits consistent en blé, bestiaux, beurre et fromage.

EN 25 ANS

La population s'est élevée de 12,000 âmes à 200,000; les terres en culture, de 10,000 acres à 2,000,000; le nombre des écoles de 16 à 982. Même durant les dix dernières années; les résultats n'en sont pas moins remarquables; comme peut le faire voir le tableau suivant:

	1885.	1895.
Blé.....	7,429,440 minots	41,776,038 minots
Avoine.....	6,364,233 "	22,555,733 "
Orge.....	1,113,481 "	5,645,036 "
Total.....	14,907,154 "	59,975,807 "

Augmentation dans dix ans, 45,068,623 minots

La superficie enculture, pour le blé, l'avoine et l'orge était:

En 1885.....	596,228 acres
" 1895.....	1,722,773 "

Augmentation, 1,156,525 acres

La Province a un système municipal, qui est simple économique et effectif. Les taxes, dans toutes les parties, sont conséquemment réduites au minimum.

Des terrains peuvent être achetés, dans les différents localités, avec des termes de paiement très faciles. Des prix variant de \$2.20 de l'acre en augmentant. On peut encore obtenir des homesteads gratuits, dans quelques parties de la Province.

On peut aussi obtenir, toutes les informations désirées, ainsi que des cartes, etc., en faisant la demande à—

THOS. GREENWAY,

Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration, WINNIPEG, MANITOBA

Ou à W. D. SCOTT,

Agent d'Immigration pour Manitoba, No. 30, Rue York, TORONTO, ONT